

Le temps a passé par là

En face de ma mansarde,
A quelques pas seulement,
Un vieux mur qui se lézarde
Se dresse encor tristement.
Jadis, en ces lieux, splendide
S'élevait une villa :
Aujourd'hui c'est sombre et vide :
Le temps a passé par là.

Sur un banc de l'esplanade,
L'autre jour, je remarquai
Un vieillard tremblant, malade.
Près de lui je m'approchai.
Son histoire hélas ! est courte.
En deux mots il la conta.
Vous la devinez sans doute :
Le temps a passé par là.

Jusques aux cieux l'on élève
L'habile politicien,
Et lui ne pense et ne rêve
Qu'à son avenir prochain.
Mais son étoile brillante
Un bon jour s'assombrit :
La faveur est inconstante :
Le temps passera par là.

Jeanne et Pierre se jurent
De s'aimer jusqu'à la mort :
Les premiers jours qui suivirent
Furent heureux, mais plus tard
Des chagrins de toute sorte
Survinrent, puis tout changea.
Le malheur frappe à leur porte :
Le temps a passé par là.

Ainsi donc, sur son passage
Le Temps brise ou détruit tout :
Richesse, honneur, vain mirage,
Beauté, génie. Après tout,
Courbons-nous de bonne grâce,
Résignons-nous à cela.
D'autres prendront notre place
Il faut en passer par là.

ELISA.

Québec, déc. 1890.

BERTHE OU LE NOUVEAU TYPE

— Berthe va donc traire la vache.

— Vraiment, tu n'as rien de mieux à me proposer ?

recommence sa toilette : ou bien elle rêve pas à la ville où l'on se promène, où l'on voit, où l'on rit, où l'on ne fait rien : elle rêve un mari qui lui paiera des fanfreluches, et qui sera bien payé par toutes les admirations prodiguées à sa compagne ; enfin elle rêve une servante qui la dispensera de hâler son teint à la chaleur du fourneau de cuisine.

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ???

Il paraît que, dans les pensionnats, la conversation de ces demoiselles roule principalement sur les toilettes.

On s'en étonne un peu : mais j'en suis mieux convaincu, lorsque je vois Berthe bottée comme une Chinoise, sanglée à ne pouvoir respirer, coiffée à menacer le ciel. Il y a sur son dos le poids de dix sacs de blé : dans un an, la moitié de la récolte y passera, parce que Berthe veut s'élever au dessus de l'admiration qu'elle croit inspirer.

Pensez-vous que cette belle qui marche sur la pointe des pieds, puisse affronter le crottin d'une écurie ? Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ???

On la mariera bientôt, elle le désire, pour imposer ses caprices à quelqu'un.

Il y a le fils du gros fermier, qui sait lire, écrire et compter, mais qui ne sait pas la chimie, ni l'histoire naturelle, ni le Pharaon qui bâtit les Pyramides. Il n'a jamais pensé, il est vrai, que cette fille pourrait "faire son affaire."

Mais la mère de Berthe a pensé qu'il pourrait être son gendre : elle en parle.

— Y penses-tu ? mère, dit Berthe.

Et la mère a vu que sa fille avait jeté son dévouement sur un autre.

Cet autre, c'est un fils de fermier aussi : mais il a goûté du collège, de la ville, du bureau ; il fut déjà clerc de notaire, puis employé de commerce : depuis quinze jours il fait des écritures à la mairie de la ville voisine, gagne cinquante sous par jour : sa situation est faite, dit-il.

D'ailleurs, il sait rouler une cigarette : il se cambre dans un paletot, et on

OPINION DE LEON XIII

" Un journal catholique dans une paroisse est une œuvre perpétuelle.

Que tous ceux qui sincèrement et du fond du cœur font des vœux pour que notre sainte religion triomphe des embûches qui lui sont suscitées par la raison humaine et la mauvaise littérature, que ceux-là, dis-je, contribuent par leur libéralité au soutien et à la garde de ces productions de la presse catholique.

Que chacun donc fasse sa part, et contribue au soutien de ces journaux, selon qu'il lui est possible, de sa bourse et de son influence.

Que chacun aide par tous les moyens possibles ceux qui se dévouent pour notre presse catholique, car sans ce secours et cet appui, notre presse catholique ne pourra pas produire les effets qu'on en attend, ou ne produira que des résultats malheureux et incertains.

LEON XIII.

CHOSSES ET AUTRES

Une lettre reçue de l'archevêque Duhamel dit qu'aucune décision n'a encore été prise par les autorités du Vatican concernant la subdivision des diocèses d'Ottawa et de Montréal. L'archevêque reviendra au Canada vers la fin de janvier 1891.

La Pape a fait distribuer cette année, à l'occasion de la Noël, une somme de 60,000 francs aux pauvres de Rome, et une autre somme de 100,000 francs aux pauvres de toute l'Italie.

Depuis les élections générales de 1887 il y a eu 53 élections partielles pour la chambre des Communes. Sur ces 53 élections les conservateurs en ont remporté 42 et les libéraux onze.

La femme du Dr. Grenier, tué dans la bataille de Saint-Eustache, en 1837, est décédée la semaine dernière à Saint-Jérôme.

Depuis plusieurs années elle demeurait chez son gendre, M. le Dr. Wilfrid Provost. Elle a été inhumée samedi dernier à Saint-Jérôme, au milieu d'un concours considérable d'amis et d'étrangers.

**

M. McCarthy, le nouveau chef du parti parlementaire irlandais, dont le choix vient d'être ratifié par les électeurs de Kilkenny est un journaliste et un écrivain de renom.

Il est né à Cork en 1830. A la chambre des communes, il s'est montré conciliant, sensé et pratique plutôt que brillant.

Fixé à Londres depuis longtemps, M. McCarthy est fort connu dans les cercles littéraires et politiques, où son affabilité, sa bonne grâce et ses qualités morales lui ont valu l'estime et la sympathie de tous. C'est là un fait dominant, M. McCarthy est un homme éminemment sympathique.

Il est connu personnellement de tous nos concitoyens irlandais à Québec.

**

Noël, la fête la plus sublime et la plus touchante de notre culte, a été célébrée dans les églises de Québec et de Lévis avec la pompe et la magnificence que l'Eglise romaine déploie pour commémorer la naissance du Fils de Dieu.

Tout s'est uni pour donner plus de splendeur à la solennité de la nuit. A l'heure de la messe de Minuit le temps était froid et sec, mais l'atmosphère était d'une pureté incomparable et la lune brillait dans tout son éclat.

Les églises resplendissaient sous la profusion des ornements et des lumières et pouvaient à peine contenir les multitudes de fidèles qui s'y pressaient. Le nombre des communicants a été très considérable.

PRIME DE L'ASSOCIATION

EN FAVEUR DE L'INSTRUCTION

Chacun de nos ABONNÉS est prié de DÉCOURPER le présent avis, et de le remettre à un établissement d'instruction de son choix. Il le prévendra qu'avec l'un de ces avis, découpé de l'Association, cet établissement peut demander à M. Joseph Vinot, officier de l'Instruction publique, Cour de Rohan, à Paris, de lui adresser gratuitement, pendant quelque temps, le *Journal du Ciel*, grand ouvrage d'astronomie élémentaire.

EXCELLENTE